

En 1921 je suis élu commissaire du régiment auprès du soviet Moscovite des travailleurs et soldats de l'armée rouge. Maintenant, que de nombreuses années se sont écoulées, on peut raconter sans se cacher, qu'il m'arrivait, à moi comme aux autres communistes du régiment, d'avoir à participer 2-3 fois plus aux élections des députés du soviet. Les élections se tenaient alors, c'était la règle, dans les fabriques et les usines. Dans le cas, où l'une ou l'autre des usines ne comptait pas le nombre suffisant de personnes pour l'élection d'un député, et ajouter des bourgeois au milieu ouvrier était dangereux vu que cela pouvait permettre l'entrée dans le soviet de personnes indésirables tant pour le soviet que pour le parti, dans ce cas on adjoignait à cette usine ou cette fabrique une quelconque unité militaire pour une élection commune du député. En général pour ce genre d'assemblées électives, et le vote se déroulait ouvertement, venaient les communistes du régiment au nom d'une quelconque brigade. De cette façon, l'élection du député "requis" était assurée. Malgré cela les députés élus du Моссовет comptaient 50% de camarades hors-parti et même des эсер et des Mencheviks.

Je me souviens parfaitement qu'aux réunions du soviet de Moscou des personnages prenaient parfois la parole, déclarant ouvertement être les représentants du groupe politique des Mencheviks ou des эсер de l'assemblée. Bien sûr, ces fractions étaient peu nombreuses (de cinq à dix personnes), mais pour autant, vu le nombre important de députés hors-parti, ces fractions causaient pas mal de soucis aux communistes du Моссовет. L'intrusion d'éléments "hostiles" était d'autant plus aisée - qu'ils le faisaient sous couvert de ne pas être partisans. Dès qu'ils obtenaient le mandat de député, c'est à dire le droit à l'immunité, ils organisaient des fractions dans le soviet. À l'une des réunions de la fraction communiste du Моссовет, j'ai participé aux discussions suite à une réclamation de la fraction des эсер, comme quoi il semblerait que des membres de leur parti, qui se trouvaient sous les verrous, auraient été battus par des travailleuses de la Tcheka lors d'un transfert de Бутырок dans une autre prison. Sur cette question, Riazanov est intervenu dans notre fraction (de communistes), et suite à son exposé il a été décidé de rejeter la réclamation des эсер.

Peu de temps après le 5ème régiment d'artillerie de réserve, où je "commissariais", a été dissous et moi, j'ai laissé à mon secrétaire, Rozanov, le rôle de représentant de la commission de liquidation, et suis passé au régiment d'enseignement et d'éducation du MBO en tant que commissaire adjoint du régiment. Le commissaire était un certain Mikhaïlov ou bien Mikhaïlin. L'été le régiment était hébergé dans des campements à Ходынка, mais cette fois-ci je ne vivais plus dans une tente, mais dans une maison individuelle comportant une entrée, une cuisine et une chambre. La maisonnette se tenait à l'écart. Je ne me préparais pas la nourriture, mais mangeais de la marmite commune. Dans la chambre j'avais une couchette, deux tabourets et un semblant de table, recouverte d'un drap du magasin militaire.

Le commissaire ne me surchargeait pas de travail, et je consacrais mon temps à la lecture de livres, en me distrayant parfois au tir au revolver sur des cibles que j'accrochais aux murs en bois de la chambre-isba, vu qu'on me donnait des munitions à discrétion. J'ai fini par savoir tirer correctement, atteignant au revolver un paquet de papiross à une distance de quinze mètres.

Le régiment était destiné à l'éducation-enseignement et en son sein il y avait même un théâtre et une compagnie d'artistes.